

## Cas d'école pour un débat sur l'utilisation des moyens de l'éducation prioritaire

Dans le débat politique sur l'éducation, les ZEP sont devenues le symbole fort de la volonté sociale des partis politiques et des candidats. Comme preuve de cette volonté, ils annoncent, avec des variantes, un effort massif pour les ZEP qui serait affecté à une diminution massive du nombre d'élèves par classe. La proposition de Thomas Piketty (dont l'OZP a dénoncé les annonces trompeuses) constitue la référence la plus fréquente et aussi la plus modeste : diminuer les effectifs de 5 élèves par classe. (certain programme a parlé de diviser les effectifs par deux).

Une telle proposition est née dans le monde des statisticiens sans que jamais l'expérience des acteurs de terrain soit interrogée. Sa force, son évidence est d'être facile à comprendre par l'opinion publique et de relayer le discours syndical majoritaire. Et pourtant les enquêtes de terrain et le rapport Moisan-Simon mettent en avant d'autres besoins qui ne sont jamais médiatisés : celui d'accompagnement, de temps pour le travail en équipe et l'échanges de pratiques, etc.

### L'effort budgétaire

Avant la réforme récente, les moyens supplémentaires des ZEP étaient d'environ 4000 postes d'enseignants dans les écoles et 3600 dans les collèges (sans compter les emplois de CPE, d'aides éducateurs, d'éducation spécialisée, etc., plus nombreux en ZEP, et sans parler des primes). Le tableau suivant indique le nombre de postes nécessaires pour diminuer de 5 le nombre d'élèves par classe selon que cette mesure s'appliquerait aux seuls RAR (250) ou aux ZEP (non compris les REP) (750).

#### Nombre de postes nécessaires pour diminuer le nombre d'élèves par classe de 5 élèves

	Collèges	Ecoles élémentaires	Ecoles maternelles
250 réseaux	2800	2500	1500
750 réseaux	8400	7500	4500

Notre propos n'est pas de refuser un tel effort, mais d'éviter, si jamais il se réalise, qu'il ne soit gaspillé et de le répartir sur des propositions moins spectaculaires mais plus efficaces.

C'est aussi l'occasion d'affirmer que :

- La complexité des problèmes de l'éducation est telle que les progrès ne peuvent dépendre d'une mesure unique spectaculaire.
- Les responsables politiques et médiatiques ne peuvent se substituer aux acteurs de terrain pour inventer les dispositifs et les pratiques pédagogiques les plus efficaces.

Nous proposons à l'atelier de débattre sur un cas d'école : quel serait le meilleur usage de ressources importantes affectées à l'éducation prioritaire. ?

### Cas d'école

Raisonnons à l'échelle d'un réseau formé d'un collège et des écoles qui lui sont rattachées, de taille moyenne en zone urbaine (précision importante car l'écart des dotations entre grands et petits collèges est presque aussi important que l'écart ZEP et hors ZEP.)

Prenons comme base un réseau moyen hors ZEP, comparons-le avec un RAR (réseau Ambition Réussite) et débattons de l'utilisation de moyens importants qui seraient affectés à ce réseau : le meilleur usage serait il de diminuer les effectifs par classe ?

Soit un collège de 540 élèves, 4 écoles élémentaires totalisant 675 élèves et 4 écoles maternelles comptant 450 élèves. Hors RAR et hors éducation prioritaire, un collège de 540 élèves a une dotation de 675 heures hebdomadaires, soit 38 emplois et un rapport (H/E) de 125 heures pour 100 élèves.

Les élèves sont répartis en 22 divisions de 24 ou 25 élèves. 595 heures sont utilisées pour l'enseignement en classes entières et 80 heures sont disponibles pour l'enseignement en petits groupes (par dédoublements, TP, soutien, IDD, LV2 à faibles effectifs, etc.) ou parfois, mais marginalement, pour des heures hors présence des élèves. Les élèves ont ainsi en moyenne 3 à 4 heures par semaine en petits groupes.

Avec les mêmes effectifs, un **collège AR** avait, en 2005-2006, une dotation de 772 heures, soit 43 postes et un rapport H/E de 143 heures pour 100 élèves. Les élèves sont répartis en 25 divisions de 21 ou 22 élèves par division. Il reste en moyenne 97 heures pour l'enseignement en petit groupes ou pour les heures hors présence des élèves. Il y a en moyenne 3 élèves en moins par division et les élèves ont là aussi 3 à 4 heures d'enseignement en petits groupes.

Pour les 4 **écoles** élémentaires hors RAR, les 675 élèves sont répartis en 28 classes de 24 élèves et en RAR il y aura 31 classes soit 3 postes en plus, sans compter des décharges de direction un peu plus généreuses. En maternelle, les 450 élèves seront répartis en 17 classes de 26 élèves hors RAR, et en 19 classes de 23 ou 24 élèves en RAR.

	Hors Education Prioritaire	Réseaux Ambition Réussite
<b>Collèges</b> 540 élèves		
Heures/100 élèves	125 h	143 h
Dotation Horaire Globale	675 h ou 38 emplois	772 h ou 43 emplois
Nombre de divisions	22 divisions	25 divisions
Heures en petits groupes total	80 h	97h
Par élève	3 ou 4 h	3 ou 4 h
Heures déjà affectées à la baisse des effectifs		81
Heures nécessaires pour une baisse de 5 élèves par classe		202 h ou 11 emplois
<b>Ecoles élémentaires</b> 675 él.		
Nombre de classes	28	31
Postes pour une baisse de 5 élèves		10
<b>Ecoles maternelles</b> 450 él.		
Nombre de classes	17	19
Postes pour une baisse de 5 Elèves		6

Les RAR disposent depuis la rentrée de 4 postes de professeurs référents que l'on peut partager à égalité entre les écoles et le collège.

**Question : comment utiliser au mieux cette ressource de 11 emplois en collège, de 10 emplois dans les écoles élémentaires et de 6 dans les maternelles ?**